
Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n. 28

Bernard Hamon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26576>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26576

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 198-199

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Bernard Hamon, « Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n. 28 », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26576> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26576>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n. 28

Bernard Hamon

RÉFÉRENCE

AA. VV., «Les Amis de George Sand», n. 28, 2006, pp. 132.

- 1 L'éditorial de la rédactrice en chef, Michèle HECQUET (pp. 3-4) s'achève sur une bien triste nouvelle, la disparition brutale de Françoise Heluin, fille de Georges Lubin. Thierry BODIN (pp. 127-128) rend hommage, dans le carnet qui clôt la revue, à cette femme très attachée à l'association et soucieuse de la poursuite de l'œuvre de son père, en évoquant sa généreuse mise à disposition des archives de Georges Lubin, qui lui a permis de publier le vingt-septième tome de la correspondance, *Lettres retrouvées*, ainsi que l'anthologie des *Lettres d'une Vie* (Gallimard, 2004).
- 2 Cette revue s'ouvre sur la présentation, par Thierry BODIN (p. 5-10), d'une lettre de George Sand adressée à son ami Adolphe Duplomb, surnommé Hydrogène, dont on ne connaissait jusqu'alors que les extraits publiés par Georges Lubin dans le tome III de la *Correspondance* sous le n. 1061. George Sand lui raconte avec humour, le 1^{er} mars 1836, les péripéties de son procès en séparation.
- 3 La seule étude littéraire proposée cette année est signée Simone BERNARD-GRIFFITHS (pp. 11-21), qui met en lumière la séduction d'un conte musical méconnu, *Carl*, publié en 1843. L'analyse précise de cette nouvelle la conforte dans l'hypothèse de la tendance à la binarité récurrente dans les nouvelles sandiennes et met en évidence la question des rapports entre mémoire et création que George Sand posait déjà dans *Pauline*: «Toute inspiration est une réminiscence, n'est-ce pas?».
- 4 Bernard HAMON (pp. 22-35), poursuivant l'étude de la pensée politique de Sand, aborde cette fois les rapports de la femme de lettres avec l'homme politique Lamartine dans ces années 1839-1843, à un moment où le député éprouve des difficultés à se situer dans une chambre très conservatrice. L'étude des lettres échangées, dont l'une est inédite,

montre bien l'influence de Sand dans la décision de Lamartine de prendre la tête de l'opposition à la politique menée par Guizot avec l'aval de Louis-Philippe.

- 5 Simone BALAZARD et Michèle HECQUET (pp. 36-51) passent au crible d'une question algérienne, posée depuis 1830, la seule correspondance de Sand, car le reste de son œuvre est muette sur ce point. Aussi, après avoir constaté que c'est «l'Algérie qui vient à Sand et non l'inverse», nous font-elles part des relations entretenues avec des proscrits politiques, comme Patureau-Francoeur et Alexandre Lambert, des «passeurs», comme le peintre Eugène Fromentin, et des administrateurs, comme Fortuné Lapaine, avant de conclure sur l'opposition constante de Sand au droit de conquête.
- 6 Quant à Françoise GENEVRAY (pp. 52-60), qui a publié voici quelques années, chez L'Harmattan, une étude très complète sur les lecteurs russes de George Sand au XIX^e siècle, elle nous propose un premier bilan des effets du changement de régime sur l'édition des œuvres traduites de Sand en Russie: des collections en quinze tomes aux textes isolés comme *La Daniella*, l'œuvre de Sand est toujours présente, ainsi d'ailleurs que le discours critique, généralement libéré de la tutelle idéologique de naguère.
- 7 Suit une analyse de Claude MOINS (pp. 61-71), répondant à celle de Françoise Alexandre, dans son édition de la correspondance entre Sand et Delacroix, *Le Rendez-vous manqué* (Éditions de l'Amateur, 2006), du double portrait Sand-Chopin. Il montre comment Delacroix a fait de Sand cette femme «gracieusement subjuguée» et du portrait du pianiste «l'expression même de la création musicale».
- 8 Puis Martine WATRELOT (pp. 72-74) rend compte de l'hommage rendu à George Sand par la Fédération intercompagnonnique de la Seine le 12 octobre 1930, durant laquelle la petite-fille de George Sand, Aurore, se voit remettre l'écharpe blanche de «Mère du Compagnonnage».
- 9 Pour conclure (pp. 115-124), alors que l'association fête, cette année, ses trente années d'existence, Aline ALQUIER rappelle ce qui, avant 1960, d'éditions en célébrations, a contribué à constituer le sandisme; Martine BEAUFILS, à la persévérance de qui on doit l'association, en raconte la naissance et confie les souvenirs qu'elle a d'Aurore Sand avant que Thierry BODIN ne conclue avec élégante exhaustivité le bilan de ces trois dernières décennies.
- 10 Nous ne manquerons pas, enfin, de souligner la grande qualité des documents iconographiques, choisis et présentés par Michel Baumgartner, toujours aussi soucieux de la présentation de cette revue.